

L'hôpital Barthélemy-Durand finalise sa modernisation

ÉTAMPES

ON EST LOIN du cliché des personnes attachées à leur lit. Au sein de l'hôpital Barthélemy-Durand d'Étampes, les patients, atteints de problème psychiatrique, ont près de 80 ha à leur disposition. Et même pour ceux qui réclament une surveillance particulière, tout a été pensé pour que leur séjour se passe au mieux. C'est dans cette optique que l'unité d'hospitalisation Ségla, située dans le bâtiment E de l'établissement public de santé, a été inaugurée hier.

Une section qui dessert 42 villes du sud Essonne, autour de Lardy, Chamarande, Dourdan et bien évidemment Étampes. « Soit 104 000 habitants », rappelle le docteur Jérôme Francis Kiniffo, le chef de service de cette unité depuis 2012

qui a contribué, au côté de l'architecte, à la réhabilitation de cette section. « L'ancien bâtiment était encore dans son jus des années 1970, poursuit-il. Nous disposons dorénavant de locaux modernes, avec une qualité phonique indispensable pour le bien-être de nos patients comme du personnel. »

31 CHAMBRES, DONT 27 INDIVIDUELLES

L'unité compte 31 chambres, dont 27 individuelles. « Les chambres doubles sont destinées aux patients qui ont besoin d'une surveillance soutenue, explique un membre du service. Certains préfèrent ne pas être seuls. »

A proximité immédiate des infirmières, une chambre de soins intensifs a été aménagée. Dans cet espace de 40 m², le patient qui « présente des troubles du comportement as-

sez important et qui a besoin d'être contenu autrement qu'avec des médicaments », comme le décrit le chef de service, dispose d'un lit et de sanitaire dans un ameublement très sommaire. « Cette pièce a été prévue pour éviter tout risque, notamment de suicide, précise Marie Catherine Pham, la directrice de l'hôpital. L'idée est qu'il reste le moins longtemps possible, pour ensuite intégrer une de nos autres chambres. En moyenne, nos patients séjournent chez nous trois semaines. »

Tous disposent d'un bracelet bleu, leur permettant d'ouvrir leur chambre. « Nous avons essayé de leur apporter le confort que l'on peut trouver dans les hôtels, avec toutes les contraintes d'un lieu médicalisé, ajoute la directrice. Avec cette réhabilitation (NDLR : d'un coût de 4,5 M€), nous finissons la dernière étape du plan de modernisation. »

N.C.